

énorme qui n'avait déterminé presque aucun symptôme jusque-là.

Il existe des cas dans lesquels il y a seulement une petite toux sèche; quelquefois aussi un peu de dyspnée mais qui disparaît complètement. M. Potai a eu l'occasion d'examiner avec M. Buequoy un malade présentant seulement quelques symptômes tout à fait en dehors de la pleurésie; il avait cependant un épanchement énorme qui l'exposait à une mort subite: on lui fit immédiatement une ponction qui donna cinq litres de liquide.

Dans certains cas aussi, il y a des erreurs qui ne tiennent qu'à un examen très incomplet du malade. J'ai vu à cet égard un fait bien curieux. Il s'agit d'un malade venant du Caire et envoyé en Allemagne pour faire une cure thermale au sujet de laquelle il devait consulter une haute autorité médicale; il fut de là, après consultation, envoyé à Carlsbad pour une affection du foie; là il fit son traitement sans qu'on l'examinât, malgré les vives douleurs qu'il éprouvait; enfin lorsqu'il arriva à Paris, je lui reconnus un énorme épanchement déjà purulent pour lequel l'empyème fut fait mais trop tardivement pour empêcher la mort.

Cet exemple montre surtout les inconvenients d'un examen incomplet et d'un conseil donné à la légère qui font assumer au médecin une bien grave responsabilité.

Mais il est d'autres cas où l'erreur est le fait d'un symptôme insolite qui porte l'attention dans une direction toute différente.

Une malade est entrée ainsi dans le service avec des accès de fièvre intermittente simulant absolument une fièvre tierce. On crut pendant quelque temps à une fièvre de cette nature et ce n'est qu'après un examen complet qu'on découvrit une pleurésie. C'est là en effet un symptôme très rare sous cette forme, mais dont on a eu cependant quelques autres exemples.

L'association de la pleurésie avec d'autres affections est une grande cause de difficultés; c'est ce qui arrive par exemple dans les kystes du foie, l'anévrysme de l'aorte. Mais il faut se rappeler en outre qu'il n'est pas une maladie infectieuse qui ne puisse s'accompagner de pleurésie: la pneumonie, l'amygdalite, le furoncle, l'état puerpéral en particulier. Enfin, les affections des voies génito-urinaires, plus spécialement les ovarites et les